

DVC 2493A + 2496B (M871). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 16/1/2021.

*Datation* : ca 375-350 : style pseudo-stoichèdon du IV<sup>e</sup> s., sans traces d'évolutions postérieures. Toutes les lettres ont la même hauteur, y compris O et Ω.

(2493A)

Ζεῦ καὶ Διώνᾳ · ἧ ἔσσονται παῖ-  
δες ἐκ τᾶς γυναικὸς Κεβαλίῳι  
τᾶς νῦν ἔχει κ[α]ὶ ζώσονται ;

(2496B)

K = Κεβάλιος

*Ô Zeus et Diona, est-ce que Kebalios aura des enfants de la femme qu'il a à présent, et vivront-ils ?*

L'hapax Κεβάλιος s'explique aisément comme une forme macédonienne de \*Κεφάλιος, dérivé du très banal Κέφαλος. Sur la suffixation en -ιος des anthroponymes thématiques, cf. *HPN* 229 s.vv. Καῖνος, Καίνιος. On connaît aussi Κεβαλῖνος = Κεφαλῖνος à Délos et en Macédoine.

La correspondance macéd. β = autres dialectes φ est bien connue par le cas de Βερενίκη = Φερενίκη, mais il s'agit d'un nom royal ptolémaïque, porté d'abord par Bérénice I, épouse de Ptolémée I, puis par Bérénice II, épouse de Ptolémée III, laquelle était tellement célèbre qu'elle a donné son nom à une constellation. C'est la renommée de ces reines qui explique la diffusion de leur nom sous forme macédonienne. Cette explication, compte tenu de la date de notre inscription, ne saurait valoir pour notre Κεβάλιος, dont il faut bien admettre qu'il doit être d'origine macédonienne, mais bien intégré en Épire, comme le montre son dialecte, à l'exception de son nom. Bien que ἔσσονται et ζώσονται ne soient pas des formes de futur dit dorien, elles sont possibles en Épire, cf. *LOD* p. 398-399.